Titre :
Ruptures spatio-temporelles dans les représentations médiatiques des barrages (1945-2014)
Title:
Temporal and spatial shifts in media narratives on dams (1945-2014)

Auteur : FLAMINIO Silvia
Université de Lyon, ENS de Lyon, UMR 5600 « Environnement, ville, société », 15, parvis René Descartes, 69007 Lyon.
silvia.flaminio@ens-lyon.fr

Résumé

L'article pose les jalons d'une recherche centrée sur les évolutions des discours à propos d'un objet au cœur de l'actualité, le barrage. Celui-ci peut être considéré comme un indicateur permettant de questionner les représentations de l'environnement. Cette recherche s'appuiera notamment sur le quotidien national *Le Monde* (1945-2014) pour construire une géohistoire franco-centrée des représentations des barrages. Une analyse de contenu et une analyse des données textuelles sont mises en œuvre. Une première périodisation des discours médiatiques souligne deux ruptures temporelles (les années 1970 et l'année 1982). Des hypothèses sur des nuances géographiques dans la médiatisation des barrages à petite échelle sont posées. Dans une perspective aussi bien géohistorique que méthodologique, la démarche s'appuiera également sur des archives et des entretiens afin de comparer discours médiatiques et les discours des acteurs à des moments-clés, où les attitudes vis-à-vis du barrage basculent.

Mots-clefs : barrage, média, représentation, analyse de contenu, textométrie.

Abstract

This article lays the groundwork for a study on the evolution of discourse about a topical object, the dam. The dam is used here as an indicator to examine how the environment is portrayed. Our research uses the French national daily newspaper, *Le Monde*, (1945-2014) to develop a franco-centered, geo-history of the public perception of dams. Content analysis and textometry are applied to the study of narratives on dams. The periodization of media discourse reveals two temporal shifts (the 1970's and 1982). Hypotheses on the geographic nuances in the mediatization of large dams are posited. Our research is also based on archives and oral narratives, allowing for a comparison of media versus stakeholders' discourse at key moments when attitudes concerning dams shifted.

Keywords: content analysis, dam, media, public perception, textometry.

Introduction

Longtemps conçus comme des « symboles nationaux » (Blanc, Bonin, 2008), les barrages, auparavant synonymes de développement, sont au cœur de nombreux débats, à la fois au sein d'États aux ouvrages vieillissants et d'États engagés dans la construction de nouveaux barrages à l'heure où sont promus développement durable et énergies renouvelables.
Les barrages font l'objet d'une littérature très riche en aménagement et en ingénierie (Fell *et al.*, 2005) mais aussi en sciences de l'environnement (Nilsson *et al.*, 2005). Ils ont également été au cœur de nombreuses recherches en géographie physique et en géomorphologie (Graf, 2006 ; Graf, 1990), en géopolitique (Lacoste, 2001), ou encore en géographie sociale (Blanc et Bonin, 2008) ;

mais alors que les représentations sont très souvent convoquées en géographie pour étudier l'aménagement du territoire (Gumuchian, 1991), la discipline a peu interrogé celles des grands ouvrages.
Cette position de recherche[1] énonce les jalons d'un travail sur les représentations des barrages, au prisme des discours portés sur ces ouvrages dans une perspective géohistorique. Le postulat qui guide ce travail est le suivant : analyser des discours médiatiques portés sur les barrages permet aussi bien d'appréhender l'acceptation sociale et culturelle de ces aménagements que d'explorer l'espace vécu et le jeu d'acteurs construit avant, pendant et après leur édification. En outre, les barrages sont encore trop souvent abordés à l'échelle du site (Bravard, 2015). Il s'agit ici de questionner leur inscription spatiale à de plus petites échelles. Enfin, ce travail propose d'appréhender les discours sur une période de soixante-dix ans pour mettre en exergue des variations voire des ruptures spatio-temporelles des représentations environnementales à partir de l'exemple du barrage. Le journal quotidien *Le Monde* est ainsi utilisé pour esquisser une géohistoire francocentrée des représentations des barrages à l'échelle mondiale.
La première partie de cette position de recherche présente les principaux questionnements sur les évolutions spatio-temporelles des représentations des barrages ; la seconde revient sur l'usage de la presse et explicite les questionnements méthodologiques ; enfin, la dernière partie est davantage centrée sur la construction du corpus de presse, sur les méthodes déployées pour l'analyser et propose une première périodisation.

Les barrages, des objets techniques entre désenchantement et ré-enchantement

Les barrages, de grands aménagements au service des nations ?

Les barrages, entendus comme des ouvrages transversaux de plusieurs mètres de haut faisant obstacle à l'écoulement de l'eau, contribuent à transformer et à reconfigurer espaces et territoires. Les retenues qu'ils créent, les centrales et les lignes à haute tension ou les canaux qui les accompagnent viennent bouleverser les paysages, les économies, les organisations sociales préexistantes. La multiplication des barrages à partir de la fin du XIXe siècle s'est appuyée sur une « idéologie des barrages » (McCully, 2001), c'est-à-dire sur un ensemble de discours qui les présentent comme des facteurs de progrès. Ces ouvrages sont avancés comme des solutions techniques pour répondre à une diversité de problèmes : le risque d'inondation, le manque de réserves en eau potable ou en eau destinée à l'agriculture, le manque d'énergie électrique. Les barrages viennent souvent servir des politiques et des idéologies nationales. Ainsi le président Roosevelt en fait-il l'un des piliers de sa politique du *New Deal* pour répondre à la Grande Dépression. En 1935, il se félicite de son entreprise dans l'Ouest en affirmant que « les eaux puissantes du Colorado se déversaient en pure perte dans la mer. Aujourd'hui, nous les transformons en un actif national majeur »[2]. Aussi, en 1952, l'inauguration du barrage de Donzère-Mondragon sur le Rhône « fut saluée comme le symbole d'une renaissance française » (Bethemont, 1999). De même, en Espagne, sous Franco, les barrages constituent une solution hydro-sociale aux divisions régionales et à l'isolement du pays après la Seconde Guerre mondiale (Swyngedouw, 2015). Le rôle géopolitique des barrages ne doit pas être négligé (Lacoste, 2001). Ainsi, Fréderic Lasserre (2009) montre comment la relance des projets de grands barrages au Québec, autour des années 2000, reflète des ambitions géopolitiques aux échelles provinciale, nationale et régionale.

Le barrage est mort, vive le barrage ?

1 Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat en géographie réalisée à l'ENS de Lyon et à l'UMR 5600 et dirigée par Hervé Piégay et Yves-François Le Lay.
2 Traduction d'Alexandre Brun *et al.* (2006). La citation originale, extraite du discours de Roosevelt lors de l'inauguration du barrage Hoover le 30 septembre 1935, est la suivante : "The mighty waters of the Colorado were running unused to the sea. Today we translate them into a great national possession".

L'émerveillement vis-à-vis de ces « pyramides de notre temps » (Bethemont, 1999) a été progressivement mis à mal car la mise en eau de certains grands barrages est vécue comme un bouleversement (écologique, social et culturel) injustifié. La controverse entre 1901 et 1913 autour de l'édification du barrage de Hetch Hetchy à la limite du parc national de Yosemite est souvent mentionnée comme l'une des premières remises en question de barrages ; cependant elle s'appuyait avant tout sur des arguments paysagers plutôt qu'écologiques, sociaux ou culturels (Jackson, 2013). Les débats liés au haut barrage d'Assouan, dont l'édification débuta en 1962 et qui nécessita le déplacement du temple d'Abou Simbel, firent sans doute prendre conscience, à l'échelle internationale, des impacts sociaux, culturels et environnementaux des barrages (Lacoste, 2001). L'impact écologique de ces ouvrages, et en particulier l'entrave à la continuité écologique qu'ils provoquent, justifient l'effacement d'un certain nombre de barrages, en particulier aux États-Unis (Poff et Hart, 2002). Mais le démantèlement d'ouvrages peut lui-même être source de controverses en raison de son coût et des valeurs culturelle et historique qui peuvent être associées aux barrages (Lejon *et al.*, 2009). Toutefois, si les barrages continuent à être des objets controversés, un certain ré-enchantement semble se dessiner à leur égard, tout particulièrement dans les pays dits industrialisés, en raison de la promotion de l'hydroélectricité en tant que ressource renouvelable (Blanc et Bonin, 2008). En outre, les barrages continuent à être présentés comme les piliers du développement économique et social, notamment au sein de pays dits émergents ou en développement (Lacoste, 2001).

Une étude exploratoire pour proposer une géohistoire des représentations des barrages

Ces premiers constats témoignent à la fois du caractère ambivalent de l'objet barrage et de l'évolution spatio-temporelle de ses représentations. Il s'agira, à travers cette recherche, de proposer une « géohistoire » du barrage – c'est-à-dire d'en retracer les trajectoires spatiales et temporelles (Grataloup, 2005). Les trajectoires spatio-temporelles des barrages permettront d'aborder, de manière plus générale, les représentations de l'environnement dans une perspective géohistorique. Cette géohistoire est guidée par deux questionnements principaux :

- À partir de quand le rêve du barrage comme symbole de progrès et de modernité se dissipe-t-il ? Il sera ici avant tout question de la possibilité de distinguer des ruptures dans les représentations des barrages. Si des ruptures temporelles peuvent-être dégagées, celles-ci varient-elles en fonction des territoires remodelés par les barrages ?
- Le deuxième axe de réflexion porte plus spécifiquement sur le caractère polémogène des barrages. Les controverses liées aux barrages peuvent être considérées comme des moments-clés au cours desquels des discours différents se confrontent. Cette confrontation des discours révèle-t-elle des représentations de l'environnement divergentes ? Constitue-t-elle un moment de basculement ? Dans une perspective historique il s'agira notamment de comprendre depuis quand des discours anti-barrages se sont développés. Quand et comment le barrage devient-il un objet controversé ? Quelles configurations spatiales peuvent être esquissées à partir de l'étude des barrages controversés ? S'il est possible de distinguer des ruptures ou des basculements dans les représentations des barrages, ceux-ci seront mis en regard avec d'autres géohistoires ; celles des conflits environnementaux (Charlier, 1999) et des conflits d'aménagement (Lecourt, 2003).

Étudier la presse pour construire une géohistoire des représentations environnementales : quelles contraintes, quels atouts ?

Médias, presse et géographie : un triptyque déjà ancien dans la littérature anglophone pour étudier l'environnement

Dans la géographie anglophone, les médias ont été au cœur de nombreuses études qui proposent, entre autres, des réflexions méthodologiques sur l'usage de la presse en géographie. Au tournant des années 1990, Jacquelin Burgess (1990), qui définit les médias comme « partie intégrante d'un

processus culturel complexe au travers duquel des connaissances sur l'environnement sont produites et consommées » (p. 139)[3], appelle la géographie à s'y intéresser afin de mieux comprendre les discours contemporains sur l'environnement. En effet, si les médias comptent de nombreux biais et si l'information qu'ils présentent peut être partielle – ils sélectionnent ce qui est « digne » d'être transmis (Waitt, 1995) –, s'ils induisent un filtre supplémentaire entre le « réel » et l'objet d'étude, ils présentent cependant un certain nombre d'atouts. D'abord, la presse, plus encore que d'autres médias, permet de reconstruire la chronologie d'un événement (Gregory et Williams, 1981) ; en re-présentant des événements, elle synthétise une pluralité de discours et crée et véhicule *une* représentation. Le discours de la presse reflète et contribue à former des lignes politiques (Burgess, 1990 ; Waitt, 1995). La presse peut offrir une arène de débats à ses lecteurs et aux acteurs de son territoire de rayonnement, s'inscrivant ainsi dans le jeu d'acteurs jusqu'au point, parfois, de prendre ouvertement position (Alexander, 1980) ou plus encore d'influencer des décisions politiques (de Loë, 1999). Ainsi constitue-t-elle un outil précieux pour explorer le(s) jeu(x) d'acteur(s).

La géographie francophone, un intérêt grandissant pour les médias

Si des travaux ont recours ponctuellement à la presse, celle-ci fait encore peu l'objet d'études spécifiques en géographie francophone. Pourtant, les premières mentions des médias, ou de la presse, sont anciennes. Ainsi, dans un article de synthèse, véritable plaidoyer sur « la géographie du journal », Abel Châtelain (1955, p. 555) souligne que « le journal permet de mesurer à chaque instant le degré de vitalité et la force d'expansion d'une agglomération moderne dans les domaines les plus variés : politique, économique, social, religieux, intellectuel... ». Le journal participe de la construction de territoires mouvants et complexes. Le géographe canadien Gilbert Maistre (1970) renouvelle le plaidoyer d'A. Châtelain et situe le champ de la géographie des médias entre la géographie politique et la géographie économique. Même si l'étude des médias ne semble pas s'être constituée comme un champ à part entière de la géographie, les médias, et plus particulièrement la presse, sont régulièrement convoqués par les géographes francophones. Ils constituent une source parmi d'autres pour éclairer des questions précises (Le Lay, 2007).
Depuis une quinzaine d'années, quelques travaux ont accordé davantage de place aux médias. Ils sont régulièrement mobilisés pour analyser différentes formes de conflictualité (Charlier, 1999 ; Trudelle, 2005 ; Garcier et Le Lay, 2015 ; Torre et Lefranc, 2006 ; Darly et Torre, 2008). Dans une perspective plus large, la thèse d'Emeline Comby (2015) analyse les politiques et les modes de gestion de deux grands cours d'eau, le fleuve Rhône et le fleuve Sacramento aux États-Unis à partir de la presse quotidienne régionale et nationale. Les médias constituent aussi un matériau pour penser des représentations géographiques. En 2009, deux thèses qui font des médias leur matériau principal offrent une réflexion sur l'information géographique véhiculée par ce biais. La thèse d'Arnaud Brennetot (2009), portant sur la presse magazine française, propose à la fois une analyse de la diffusion spatiale de la presse magazine en France, et une étude des discours médiatiques sur des territoires français. La thèse de Guilhem Labinal (2009) interroge des « discours grand public de la géographie » (p. 453) en proposant une analyse iconographique et textuelle de la presse magazine.

Le choix du quotidien français **Le Monde.** *Le journal d'un monde moderne*

Le choix du matériau à explorer pour étudier la médiatisation et les représentations des barrages s'est porté sur le journal quotidien national français *Le Monde*. Ce journal, par le biais de son site internet, constitue actuellement le seul média français qui permet de faire des requêtes, de mener des recherches, sur un objet précis et sur une période longue de soixante-dix ans (de 1944 à nos jours). Il s'agit du deuxième quotidien national (après *Le Figaro*), avec un tirage moyen de 298 529

[3] "The media are an integral part of a complex cultural process through which environmental meanings are produced and consumed".

exemplaires par jour en 2014[4]. Avec un nombre total de 62 229 934 visites pour le mois de mai 2015, le site lemonde.fr, créé en 1995, est le deuxième site d'actualités et d'informations consulté (après *L'Equipe* et devant *Le Figaro*)[5]. Par ailleurs, alors même que la presse quotidienne française connaît une crise depuis plus de quinze ans, *Le Monde* conserve sa réputation de journal de référence, notamment en raison de sa qualité journalistique et de son indépendance vis-à-vis des pouvoirs politiques (Eveno, 2004). Enfin, l'intérêt du *Monde* pour analyser la question des barrages réside aussi dans sa « raison fondatrice » (Vidal-Beneyto *in* Eveno, 2004) : la modernisation de la France. Dès sa fondation « *Le Monde* ne cess[e] (...) de chanter la modernisation industrielle » (Thibau, 1996 : p. 61). Cette idéologie de la modernité semble particulièrement intéressante pour étudier la question des barrages français qui viennent, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, approvisionner le pays en électricité, appuyer l'industrie française, ou encore favoriser la circulation de matières premières ou de marchandises.

Utiliser Le Monde *pour construire une géohistoire des représentations ?*

Dans le cadre de cette étude, la presse – à travers le quotidien *Le Monde* – est mobilisée comme un discours permettant d'interroger l'objet barrage à différentes échelles spatio-temporelles. Le postulat de départ est donc le suivant : la presse constitue un matériau idéal pour identifier des variations spatio-temporelles dans les discours sur un objet ou une question particulière. Ainsi, elle permettrait de construire une géohistoire située des barrages, et elle constituerait un outil pertinent pour identifier des ruptures spatio-temporelles dans les discours. Dans un deuxième temps, cette recherche visera à questionner, en recourant à d'autres sources, les ruptures identifiées par le biais de la presse notamment pour analyser de manière critique l'usage de celle-ci, qui permet d'appréhender le temps long mais qui est partiale et partielle. D'autres discours, et plus particulièrement des discours oraux tenus par des acteurs – aménageurs, opposants aux barrages ou même riverains –, seront mobilisés pour interroger les ruptures identifiées à travers l'étude du discours médiatique et pour nuancer, compléter ou renforcer les réponses apportées par la presse aux questionnements initiaux.

Le Monde des barrages (1944-2014) : une étude exploratoire des représentations au prisme des articles de presse

Méthodologies déployées pour construire et analyser le corpus

Une collecte d'articles numérisés à partir de bases de données
Dans les moteurs de recherche de deux bases de données rassemblant les articles publiés dans le quotidien *Le Monde* – le site lemonde.fr[6] pour la période 1945-1987 et Europresse[7] pour la période 1987-2014 – plusieurs requêtes ont été combinées afin d'éviter les occurrences non pertinentes du mot barrage (barrage routier, barrage défensif, barrage anticommuniste, etc.). Au total, 1319 articles publiés dans *Le Monde* entre 1945 et décembre 2014 ont été recueillis.

Deux méthodologies pour un corpus : l'analyse de contenu et l'analyse des données textuelles
L'analyse du corpus croise à la fois « analyse de contenu » et « textométrie ». La première méthode évoquée constitue « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication » (Berelson, 1952 : p. 18). Elle consiste à

4 Organisme de référence dans l'expertise du dénombrement des médias imprimés et numériques (OJD), 2015.
5 Organisme de référence dans l'expertise du dénombrement des médias imprimés et numériques (OJD), 2015.
6 Les archives du quotidien *Le Monde* sont disponibles sur le site lemonde.fr. Plus de 2,7 millions d'articles (sans leurs illustrations) sont accessibles aux abonnés du quotidien.
7 Les archives du quotidien *Le Monde*, à partir de 1987, sont accessibles à travers la base de données payante Europresse à laquelle de nombreuses bibliothèques universitaires et municipales sont abonnées. Une partie des articles est disponible au format *.pdf et comprend donc les illustrations d'origine.

définir des thématiques, des classes qui permettent de coder des documents, pour ensuite réaliser des comptages. En géographie, cette méthode d'analyse est très utilisée pour explorer les discours portés sur des territoires (Brennetot, 2009 ; Labinal, 2009) mais aussi dans des champs particuliers, en géographie environnementale par exemple (Bonin, 2003 ; Germaine, 2009), ou encore en géographie politique (Beauguitte et Richard, 2012).
En vue d'une analyse de contenu du corpus, des métadonnées ont été renseignées pour l'ensemble des articles, d'abord en fonction de variables présentes dans les articles telles que la date, l'auteur de l'article ou encore le site du barrage. À la suite d'une première lecture, une liste de catégories a été construite afin de pouvoir coder la thématique de l'article ainsi que le caractère possiblement controversé du barrage médiatisé. Un travail est en cours pour préciser le caractère controversé des ouvrages en définissant de nouvelles catégories d'analyse et notamment l'échelle de la controverse, les facteurs principaux de la controverse ou encore les types et le nombre d'acteurs impliqués. Par ailleurs, pour identifier et coder le « positionnement » de l'article, c'est-à-dire son opinion à l'égard de l'ouvrage évoqué, une typologie établie par R. de Loë (1999) au sujet de la médiatisation d'un barrage canadien a été mobilisée. Ce dernier détermine cinq positionnements :

- un positionnement « neutre » : l'article reste très descriptif et ne prend pas position,
- un positionnement « pro » : l'article défend la construction ou les bienfaits de l'ouvrage,
- un positionnement « anti » : l'article s'oppose à la construction du barrage ou souligne ses points noirs,
- un positionnement « double » : l'article avance le « pour » et le « contre »,
- un positionnement « marginal » : l'article évoque l'ouvrage sans pour autant qu'il constitue le cœur de l'article.

Ces métadonnées seront explorées dans un premier temps avec le logiciel R. Pour limiter les biais de l'analyse de contenu (Guérin-Pace, 1997), une analyse des données textuelles est aussi proposée. Cette méthode s'est construite dès les années 1960 autour des travaux de linguistes influencés par le structuralisme et les approches quantitatives. Les premiers travaux, dits de lexicométrie, portaient essentiellement sur l'unité linguistique fondamentale qu'est le mot (Tournier, 2010). L'analyse des données textuelles a pour principal atout de permettre de « synthétiser le contenu (…) en faisant émerger des thématiques » (Garnier et Guérin-Pace, 2010 : p. 10). Dès lors, l'analyse des données textuelles semble constituer une méthode adaptée pour relever des nuances dans un discours et distinguer des ruptures. Plusieurs géographes ont par ailleurs utilisé cette méthode pour explorer les discours médiatiques (Gaudin, 2013 ; Comby, 2015). La plate-forme *opensource* TXM (Heiden *et al.*, 2010) est utilisée pour conduire l'analyse des données textuelles. TXM permet de mener en parallèle des analyses quantitatives et qualitatives sur des mots, mais aussi sur des groupes de mots ; le logiciel propose des allers-retours entre les mots et leur contexte, notamment par le biais d'un concordancier. Par ailleurs, pendant la phase d'import du corpus, TXM associe à chaque texte les métadonnées renseignées, ce qui permet d'une part d'explorer plus finement les ruptures identifiées par le biais de l'analyse de contenu, et d'autre part de tester les catégories construites en vue de l'analyse de contenu.

Un premier modèle géohistorique ?

La répartition temporelle des articles (fig. 1) montre une certaine structuration temporelle. La médiatisation des barrages connaîtrait deux ruptures : une première autour de 1970 et une seconde autour de 1983. Jusqu'au début des années 1970, la question des barrages semble être ponctuellement surreprésentée. Entre les années 1970 et le début des années 1980, le journal accorde une place importante à l'objet barrage ; le pic le plus notable du corpus, en 1982, semble achever cette période. Enfin, après 1983, la question des barrages laisserait la place à d'autres sujets dans le journal *Le Monde*.

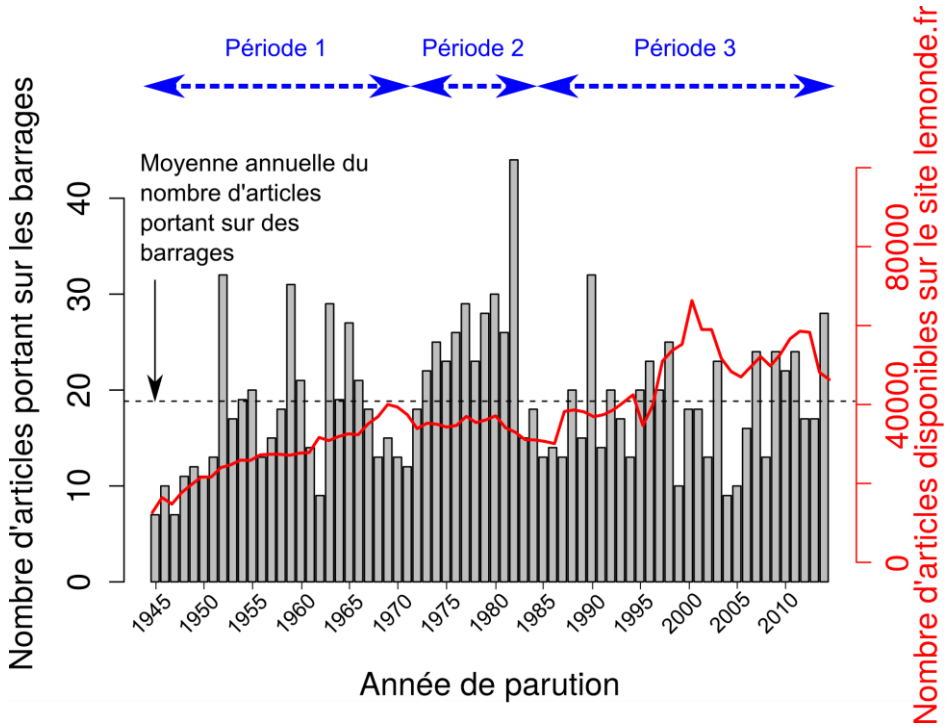


Figure 1. La répartition temporelle des articles de presse publiés sur les barrages entre 1945 et 2014 (n=1319). La courbe rouge figure le nombre total d'articles disponibles par année sur le site lemonde.fr.

Conclusions et perspectives

La périodisation proposée dans cette position de recherche doit encore être testée – notamment par des analyses de tendance – et approfondie – par le biais de l'analyse des données textuelles – mais elle permet de préciser les questionnements exposés ci-dessus et de formuler des hypothèses (fig. 2). Il s'agira de comprendre, pour la première période (1945-1970), si :

- les pics dans la médiatisation font écho à la construction d'ouvrages,
- ces pics peuvent attester du caractère déjà controversé de l'objet barrage.

Pour la deuxième période (1971-1982), si :

- la médiatisation intense s'explique par une diversification thématique ou bien par l'essor de controverses,
- cet « âge d'or » du barrage dans le journal *Le Monde* est avant tout celui des barrages français ou des barrages des pays dits industrialisés.

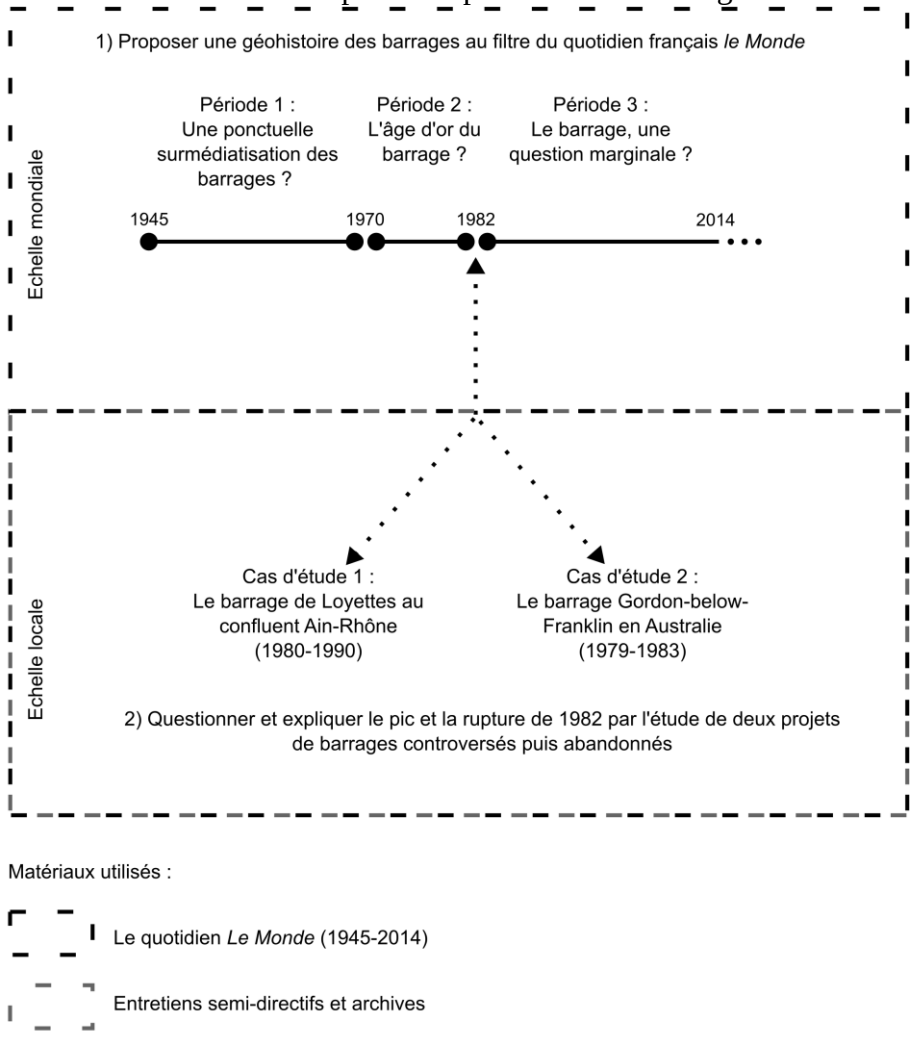
Pour la troisième période, qui correspond pourtant à l'édification de grands barrages très controversés[8], si :

- le déclin médiatique correspond à un appauvrissement thématique,
- le recul dans la médiatisation du barrage va de pair avec l'augmentation du positionnement « marginal »,
- le déclin de la construction de barrages en France (jusqu'en 2014) explique le recul de la question des barrages dans le quotidien *Le Monde*.

Les études de cas sur deux projets de barrages controversés puis abandonnés au cours des années 1980 et médiatisés par le journal *Le Monde*, l'un à Loyettes au confluent de la rivière d'Ain et du fleuve Rhône, et l'autre au confluent de la rivière Franklin et du fleuve Gordon en Tasmanie (fig. 2), permettront de questionner la rupture des années 1980 identifiée dans la presse. La controverse de Loyettes vient mettre un terme à l'aménagement du fleuve Rhône. Toutefois son histoire est très peu

[8] Sardar Sarovar, Trois-Gorges, Itaipu, Nam Theun 2 ou encore Belo Monte.

connue et l'abandon du projet ne semble pas avoir fait l'objet d'une médiatisation particulière à l'échelle nationale. En revanche la « Franklin dam controversy » semble constituer une rupture importante dans l'histoire environnementale et l'histoire de l'écologie politique australienne (Mertha *et al.*, 2006 ; Sewell *et al.*, 1989) ; cette controverse a été évoquée par le journal *Le Monde* à plusieurs reprises depuis 1983. Le choix de ces deux études de cas repose sur deux raisons principales. La première est que ces deux projets, controversés dès le début des années 1980, ont été des cas précoces, à l'échelle mondiale, de blocage et d'abandon (McCully, 2001). Leur comparaison vient questionner une trajectoire spatio-temporelle spécifique, celle de l'abandon de projets de barrages. La deuxième raison est que leurs différentes portées médiatiques, politiques et sociales permettent précisément de redéfinir et de nuancer la rupture des années 1980.
Du point de vue méthodologique, les allers-retours entre presse quotidienne nationale, archives et entretiens semi-directifs visent à proposer des pistes de réponses aux questionnements suivants :
- Que nous disent les journaux sur des controverses, mais surtout qu'oublient-ils ? Comment le jeu d'acteurs est-il (re)présenté par la presse ?
- La rupture des années 1980 fait-elle sens pour les acteurs des controverses ? Et dès lors, la presse peut-elle être considérée comme un outil pertinent pour construire des géohistoires ?



Remerciements

Je remercie mes encadrants, Hervé Piégay et Yves-François Le Lay, pour leurs conseils, leurs remarques et leurs relectures. Je remercie aussi les membres de l'UMR 5600 EVS et l'équipe TXM de l'UMR 5191 ICAR et tout particulièrement Bénédicte Pincemin, Serge Heiden et Matthieu Decorde avec lesquels j'ai pu avoir de nombreux échanges. Le travail sur la controverse de Loyettes est financé par l'OHM Vallée du Rhône du LabEx DRIIHM dans le cadre du programme de recherche « Disrupt » piloté par Yves-François Le Lay.

Bibliographie

Alexander D. (1980). “The Florence Floods—What the Papers Said”. *Environmental Management*, t.4, n°1, p. 27-34.

Beauguitte L., & Richard Y. (2012). « Analyse géographique d’un discours politique : L’exemple des brochures L’Union européenne dans le monde (2000-2007) ». *Belgeo. Revue belge de géographie*, t. 4, 17 p.

Berelson B.R. (1952). *Content Analysis in Communication Research.* Glencoe : Free Press, 220 p.

Bethemont J. (2000). *Les grands fleuves*. Armand Colin, 256 p.

Blanc N., & Bonin S. (dir.) (2008). *Grands barrages et habitants : Les risques sociaux du développement*. Editions Quae, 336 p.

Bonin S. (2003). *Paroles d'habitants, discours sur les paysages: des modèles aux territoires*, Thèse de doctorat, Géographie, Université Panthéon-Sorbonne Paris I.

Bravard J. P. (2015). « Barrages et continuité sédimentaire. Regard sur une histoire récente ». Communication à la 2e conférence internationale IS Rivers organisée par le Graie et la ZABR : « Recherches et actions au service des fleuves et des grandes rivières », Lyon 22-26 juin.

Brennetot A. (2009). *Géoéthique du territoire. Le débat public territorial à travers la presse magazine d'opinion en France*, Thèse de doctorat, Géographie, Université de Rouen.

Brun A, Lasserre F, Bureau, J.-C. (2006). « Mise en perspective comparée du développement de l’irrigation aux États-Unis et en France », *Géocarrefour*, t. 81, n°1, p. 5-14.

Burgess J. (1990). “The Production and Consumption of Environmental Meanings in the Mass Media: A Research Agenda for the 1990s”. *Transactions of the Institute of British Geographers*, t. 15, n°2, p. 139-161.

Charlier B. (1999). *La défense de l'Environnement : entre espace et territoire, Géographie des conflits environnementaux déclenchés en France depuis 1974*, Thèse de doctorat, Géographie, Université de Pau.

Chatelain A. (1955). « Une orientation plus limitée : La géographie du journal ». In *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, t. 10, n°4, p. 554-558.

Comby E. (2015). *Pour qui l’eau ? Les contrastes spatio-temporels des discours sur le Rhône (France) et le Sacramento (Etats-Unis)*, Thèse de doctorat, Géographie, Université Jean Moulin Lyon III.

Darly S., & Torre A. (2008). « Conflits liés aux espaces agricoles et périmètres de gouvernance en Ile-de-France (résultats à partir d’analyses de la presse quotidienne régionale et d’enquêtes de terrain) ». *Géocarrefour*, t. 83, n°4, p. 307-319.

de Loë R. C. (1999). “Dam the News: Newspapers and the Oldman River Dam Project in Alberta”. *Journal of Environmental Management*, t. 55, n°4, p. 219-237.

Eveno P. (2004). *Histoire du journal « Le Monde » 1944-2004*. Albin Michel. 709 p.

Fell R., MacGregor P., Stapledon D., & Bell G. (2005). *Geotechnical Engineering of Dams*. CRC Press, 912 p.

Garcier R. J., & Le Lay, Y.-F. (2015). « Déconstruire Superphénix ». *EspacesTemps.Net*, 25 p.

Garnier B., & Guérin-Pace F. (2010). *Appliquer les méthodes de la statistique textuelle*. CEPED, 92 p.

Gaudin S. (2013). *Villes moyennes et rénovation urbaine: discours et actions d'une transaction spatiale : exemples pris en Bretagne*, Thèse de doctorat, Géographie, Université Rennes 2.

Germaine M. A. (2009). *De la caractérisation à la gestion des paysages ordinaires des vallées du nord-ouest de la France. Représentations, enjeux d'environnement et politiques publiques en Basse-Normandie*, Thèse de doctorat, Géographie, Université de Caen.

Graf W. L. (2006). “Downstream Hydrologic and Geomorphic Effects of Large Dams on American Rivers”. *Geomorphology*, t. 79, n°3, p. 336-360.

Graf W. L. (1999). “Dam nation: A Geographic Census of American Dams and their Large-scale Hydrologic Impacts”. *Water resources research*, t. 35, n°4, p. 1305-1311.

Grataloup, C. (2005). « Géographie historique et analyse spatiale : de l'ignorance à la fertilisation croisée ». In *Géographie historique et analyse spatiale* (pp. 33-42). L'Harmattan.
Gregory K. J., & Williams R. F. (1981). "Physical Geography from the Newspaper". *Geography*, t. 42, n°52, p. 42-52.
Guérin-Pace F. (1997). « La statistique textuelle. Un outil exploratoire en sciences sociales ». *Population*, t. 52, n°4, p. 865-887.
Gumuchian H. (1991). *Représentations et aménagement du territoire*. Anthropos-Economica. 135 p.
Heiden S., Magué J. P., & Pincemin B. (2010). « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie-conception et développement ». 10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data-JADT 2010, Juin 2010, p. 1021-1032.
Jackson D. C. (2013). *Pastoral and Monumental: Dams, Postcards, and the American Landscape.* University of Pittsburgh Press, 330 p
Labinal G. (2009). *La géographie des médias : une analyse iconologique et textuelle des magazines*, Thèse de doctorat, Géographie, Université Panthéon-Sorbonne Paris I.
Lacoste Y. (2001). « Géopolitique de l'eau ». *Hérodote*, n°102, p. 3-18.
Lasserre F. (2009). « Les aménagements hydroélectriques du Québec : le renouveau des grands projets ». *Géocarrefour*, t. 84, n°1-2, p. 11-18.
Lejon A. G., Malm Renöfält B., & Nilsson C. (2009). "Conflicts Associated with Dam Removal in Sweden". *Ecology and Society*, t. 14, n°2, 20 p.
Le Lay Y. F. (2007). *Les hommes et le bois en rivière. Représentations, pratiques et stratégies de gestion dans le cadre de l'entretien des cours d'eau*, Thèse de doctorat, Géographie, Université Jean Moulin Lyon III.
Maistre G. (1970). « Propositions pour une géographie des communications de masse ». *Cahiers de géographie du Québec*, t. 14, n°33, p. 295-308.
McCully P. (2001). *Silenced Rivers: the Politics and Ecology of Large Dams.* Zed Books, 359 p.
Mertha A. C., & Lowry W. R. (2006). "Unbuilt Dams: Seminal Events and Policy Change in China, Australia, and the United States". *Comparative Politics*, t. 39, n°1, p. 1-20.
Nilsson C., Reidy C. A., Dynesius M., & Revenga C. (2005). "Fragmentation and Flow Regulation of the World's Large River Systems". *Science*, vol. 308, n°5720, p. 405-408.
Poff N. L., & Hart D. D. (2002). "How Dams Vary and Why It Matters for the Emerging Science of Dam Removal". *BioScience*, t. 52, n°8, p. 659-668.
Sewell W. R. (1989). "Wilderness Decisionmaking and the Role of Environmental Interest Groups: a Comparison of the Franklin Dam, Tasmania and South Moresby, British Columbia Cases". *Natural Resources Journal*, t. 29, p. 147-169.
Swyngedouw E. (2015). *Liquid Power: Contested Hydro-Modernities in Twentieth-Century Spain*. MIT Press, 320 p.
Thibau J. (1996). *« Le Monde » : 1944-1996: Histoire d'un journal, un journal dans l'histoire*. Plon, 539 p.
Torre A., & Lefranc C. (2006). « Les conflits dans les zones rurales et périurbaines. Premières analyses de la Presse Quotidienne Régionale ». *Espaces et sociétés*, t. 2, n°124-125, p. 93-110.
Tournier M. (2010). « Mots et politique, avant et autour de 1980 Entretien ». *Mots. Les langages du politique*, t. 94, p. 211-233
Trudelle C. (2005). *Visibilité de la participation des femmes aux conflits urbains à Québec entre 1965 et 2000*. Thèse de doctorat, Aménagement du territoire et développement régional, Université Laval.
Vidal-Beneyto J. (2004). « Un journal de référence ». *La Règle du jeu*, no 25, p. 177-181.
Waitt G. (1995). "Media Representation of Forestry and Soil Issues in the Australian Urban Press, 1990–1991". *Australian Geographical Studies*, t. 33, n°2, p. 299-307.